



# Éducation adventiste: guider les enfants vers le Créateur

L'éducation adventiste dans la Division Asie du Sud (ASU) – Inde, Népal, Bhoutan, Maldives – a commencé à Calcutta il y a 120 ans, avec un élève et un instituteur. Aujourd'hui, les adventistes dirigent dans cette division 356 écoles offrant les cours de la maternelle à la fin du secondaire, dix institutions professionnelles offrant des programmes paramédicaux, huit collèges du deuxième cycle et une université. À la fin de 2014, les inscriptions pour tous ces établissements atteignaient 205 891 ; le corps enseignant comptait 9896 membres.

Le programme des écoles adventistes en ASU ne se soucie pas seulement d'offrir ce qu'il y a de mieux pour acquérir les connaissances et les compétences nécessaires à tous les niveaux. Il vise aussi le développement harmonieux des dimensions physiques, so-

ciales et spirituelles des étudiants afin qu'ils deviennent des individus actifs et responsables dans la société. Ceci étant au cœur de ses prérogatives, l'éducation adventiste dans nos pays favorise une approche intégrée de l'éducation dans le but de former des caractères pour le présent et pour l'éternité.

Le quinquennat 2010-2015 a été témoin de la transformation et de la croissance du système d'éducation de l'ASU. Un certain nombre d'écoles ont été revalorisées pour accéder à l'instruction secondaire. L'augmentation rapide des inscriptions soutenue par des politiques éducatives efficaces, a atteint les objectifs de chaque union et ceux de la division. Toutes nos écoles offrent des possibilités de témoigner de ce que Dieu peut faire pour chaque élève, chaque enseignant ; quant aux internats, ils se distinguent par leur efficacité à conduire les étudiants à une maturité et à un engagement spirituels plus profonds.

## Éducation supérieure

Au cours du quinquennat écoulé, l'éducation supérieure en Inde a connu un honneur extraordinaire et franchi une étape importante. Depuis des années, le Collège Spicer Memorial, à Pune, est la principale institution adventiste d'enseignement supérieur en Inde. Ses diplômés travaillent dans toute la division et dans de nombreuses autres parties du monde. En fait, certains occupent des postes importants à la Conférence générale, dans plusieurs universités et dans des Divisions d'Afrique et d'Asie, où ils exercent leur influence dans ces organisations internationales.

Mais le collège a dû relever pendant de nombreuses années le défi de ne pas être pleinement reconnu par le système universitaire de l'État. Les adventistes ont fait de cette question un ardent sujet de prières. Le collège et son comité ont activement cherché à rectifier

G O L L A K O T I N A G E S H W A R R A O

cette situation pour permettre à Spicer de prendre sa juste place parmi les prestigieuses universités du pays. L'année dernière, finalement, alors que le collège fêtait 99 ans d'activité, le Seigneur a exaucé son peuple : Spicer a obtenu une autorisation lui permettant de fonctionner en tant qu'université

autofinancée. Finalement, cet établissement est libre d'appliquer ses propres programmes et d'offrir ses propres diplômes – sans avoir aucun problème de sabbat, sans subir d'ingérence dans sa philosophie éducative.

Une autre institution de l'ASU a connu de nouveaux élans et progrès. Il

s'agit du Collège METAS à Surat, une ville en pleine expansion au nord de Mumbai (Bombay). Cette école offre des cours dans les professions paramédicales, l'administration des affaires, la gestion et l'informatique. Au cours du dernier quinquennat, le collège a pris la décision importante et les dispositions



Le Collège d'enseignement supérieur METAS à Surat, Inde.



nécessaires pour partager ses bénédictions avec le reste de la division. L'institution a profité de ses ressources financières, scolaires et gestionnaires pour lancer deux autres collèges – l'un à Ranchi, dans le nord de l'Inde, et l'autre à Nuzvid, dans l'est. Ces trois institutions ont grandement fortifié ces territoires où l'Église compte de nombreux membres.

Le Collège Lowry Memorial, à Bangalore, offre depuis peu une maîtrise en soins infirmiers. Il s'agit du seul collège qui ait été dispensé des examens le sabbat par le Concile et Sénat universitaire de l'Inde.

Notre système d'éducation a joui

d'une croissance remarquable et d'abondantes bénédictions. Nos écoles et nos collèges ont cependant besoin des prières de l'Église en général pour leur bon fonctionnement et l'accomplissement du mandat de l'éducation adventiste sans dilution d'aucun élément de sa philosophie.

Le département d'Éducation de l'ASU analyse fréquemment les forces, faiblesses, opportunités et défis de l'éducation adventiste dans cette région du monde. Une analyse récente a donné les résultats suivants :

- **Les forces** : On observe sur les campus la philosophie de l'éducation adventiste, la culture adventiste et le

style de vie adventiste ; les programmes scolaires sont sérieux et le personnel bien formé ; on y trouve croissance et soutien spirituels.

- **Les faiblesses** : L'infrastructure est insuffisante. Il manque du personnel adventiste pleinement formé et dévoué ; un grand nombre d'élèves ne sont pas adventistes ; le personnel est excédentaire dans certains établissements ; les inscriptions sont peu nombreuses au niveau supérieur.

- **Les opportunités** : Affectation de capitaux au développement d'un système d'éducation de classe mondiale ; développement plus intensif de notre témoignage par rapport aux dimen-



Participants au Conseil des administrateurs en éducation de l'Union Centre-Sud à Bangalore, Inde, en 2013.



Moments de prière à l'école secondaire de Hosur, Inde.

sions morales et spirituelles de l'éducation adventiste ; offre d'occasions d'étudier au grand nombre d'adventistes économiquement défavorisés de notre territoire.

• **Les défis :** La perspective d'avoir à fermer des écoles ayant une infrastructure défectueuse ; la perte possible de terrains vacants par manque de planification ou mauvais usage ; l'effet défavorable pour les campus d'un faible nombre d'inscriptions et d'un soutien insuffisant aux enseignants ; la possibilité que diverses universités ou entités affiliées perturbent nos programmes et/ou notre philosophie de l'éducation ; la possibilité de perdre nos privilèges pour l'exemption des cours et des examens le jour du sabbat.

En dépit des hauts et des bas de l'éducation en Asie du Sud, nous remercions Dieu pour ce qu'il a accompli sur notre territoire grâce au réseau scolaire de notre Église. Nous voulons intensifier notre engagement envers l'Église et son système d'éducation : notre objectif ferme est de parvenir à l'idéal que Dieu a pour chaque enfant adventiste, et de fournir à chaque institution adventiste une infrastructure de qualité, ainsi que des éducateurs dévoués à cette cause.

L'ASU croit fermement que l'éducation adventiste fait partie intégrante de la mission de l'Église et elle la soutient de toutes ses forces. Opportunités et défis continuent de nous inspirer à faire de notre mieux avec l'aide de Dieu. Pendant le prochain quinquennat, la division projetée de promouvoir trois col-

lèges de plus au rang d'universités, et de faire en sorte qu'on puisse compter au moins une école adventiste dans chaque district de l'Inde, du Népal et du Bhoutan. Nous croyons que c'est Dieu qui nous demande de poursuivre ces objectifs, et qu'il en assurera le succès par sa providence et sa grâce. ✍



**Gollakoti Nageshwar Rao, Ph.D.,** est directeur du département d'Éducation à la Division Asie du Sud de l'Église adventiste du septième jour, Hosur, Tamil Nadu, Inde.